

Remplis de l'Esprit

Tous ces gens venus des quatre vents les écoutaient partir et raconter, témoigner comme si soudain ils étaient en extase.

Eux qui, hier encore, s'étaient bouchés dans leur cénacle clos, étaient là, sur les places ! Eux qui, hier encore, étaient comme des morts-vivants, réduits au silence, condamnés à la peur, ils sont là, bouleversés et bouleversants.

« Ils sont ivres », commentaient ceux qui doivent trouver raison immédiate à tout !

« Ils furent tous remplis de l'Esprit ! »

Et l'Esprit est Parole !

Les disciples deviennent ce qu'ils étaient appelés à être : des porte-parole.

Témoins pour rendre témoignage à cette bonne nouvelle, Dieu a fait alliance avec vous en Jésus Fils des hommes et Fils unique du Père éternel.

Porte-parole, porte-Évangile, tels sont les disciples en ce matin de première Pentecôte.

« Ils furent tous remplis de l'Esprit ! »

Et l'Esprit est espérance, vie !

Les disciples deviennent ce qu'ils étaient appelés à être : des hommes debout.

La peur qui les tenaillait, la désespérance qui les emprisonnait plus que les portes fermées de la salle haute avaient fait d'eux des paralysés et des sourds : ils étaient incapables de dire une parole de vie, tout était fin, l'homme condamné à la mort puisque cet homme-là était mort, ces trois années de folle espérance née de leur mise à la suite du Maître n'avaient été qu'un rêve.

La Bonne Nouvelle de Pâques n'avait pas encore délié leur raisonnement et les Alléluia avaient dû peu à peu convertir leur vie pour les faire sortir d'eux-mêmes.

« Christ est vivant et sa vie est désormais notre héritage ».

Des hommes debout, tels sont les disciples en cette première Pentecôte, des hommes relevés par l'Évangile pascal.

« Ils furent tous remplis de l'Esprit ! »

Et l'Esprit est promesse pour le monde !

Les disciples deviennent ce qu'ils étaient appelés à être : des consacrés pour la joie du monde.

« Nous ne pouvons pas nous taire ». L'Esprit fait d'eux des missionnaires et les signes vivants de ce qui est l'avenir de tout homme.

Pentecôte sur le monde pur que chacun entende en sa langue les merveilles de Dieu.

Ce matin-là naissait l'Église

Église de la Parole – Église de Pâques – Église sacrement pour le monde – Église de la Parole.

L'Évangile ne devient bonne nouvelle que parce que des hommes et des femmes investis par l'Esprit de Jésus en deviennent les porte-parole.

Non pas un Évangile de mots, mais une parole qui se fait acte de vie.

L'Église de la Parole et de l'Esprit est celle qui préfère les balbutiements émerveillés aux crédos desséchés, celle qui risque une parole sur Dieu et sur l'homme plutôt que de désincarner et stériliser l'Évangile qui est pour le statut des hommes.

Église de Pâques, l'Église née de la Pentecôte.

C'est-à-dire que nous sommes consacrés à la vie.

Là où la tendresse l'emporte sur la désunion, là agit l'Esprit et là la Pâque est à l'œuvre.

Là où des hommes et des femmes renouent les mains distendues, inventent la paix pour qu'advienne la justice, là l'Esprit qui est communion agit, et là s'entrevoient les fruits de Pâques.

Là où des hommes et des femmes recommencent sans se décourager, là est l'Esprit qui est souffle, le contraire du « sur-place », souffle de la Genèse et souffle de Pâques, de création et recreation.

Église pour le monde, l'Église de la Pentecôte.

Une Église qui n'existe que pour elle, pour ses organisations, qui ne « marche pas pour elle-même », mais qui se veut guide pour la marche, lumière sur la route : les autres, ceux du dehors et d'ailleurs sont nos maîtres.

Église de Pentecôte à la vocation démesurée, responsable de la vie de la Parole alors qu'elle n'a que de pauvres paroles humaines à dire, consacrée pour la vie et sacrement de la réussite de l'espérance alors que tant de déconvenues et d'échecs fortifient la désespérance des hommes.

Église pour le monde alors que tant de problèmes internes restent à résoudre.

L'Église de Pentecôte aurait bien le droit de laisser tomber les bras si elle ne s'entendait dire : 'N'ayez pas peur ! je vous enverrai le Défenseur ! »

Dans les certitudes de notre 21^e siècle, cette promesse nous permet de relever la tête : l'Église de la Pentecôte aujourd'hui serait surtout une Église de la joie, de la foi et de l'audace.

« N'ayez pas peur ! » L'Église née de l'Esprit est une église qui a tout l'avenir devant elle : il n'y a pas d'autre Église que celle qui innove, espère, sème, risque.

L'Église de Pentecôte n'est pas un musée à entretenir, un patrimoine à conserver, elle est « l'affaire Jésus » en train de commencer. Pour la vie du monde et la gloire de Dieu.

Michel Teheux